

MÉMOIRE D'EAU

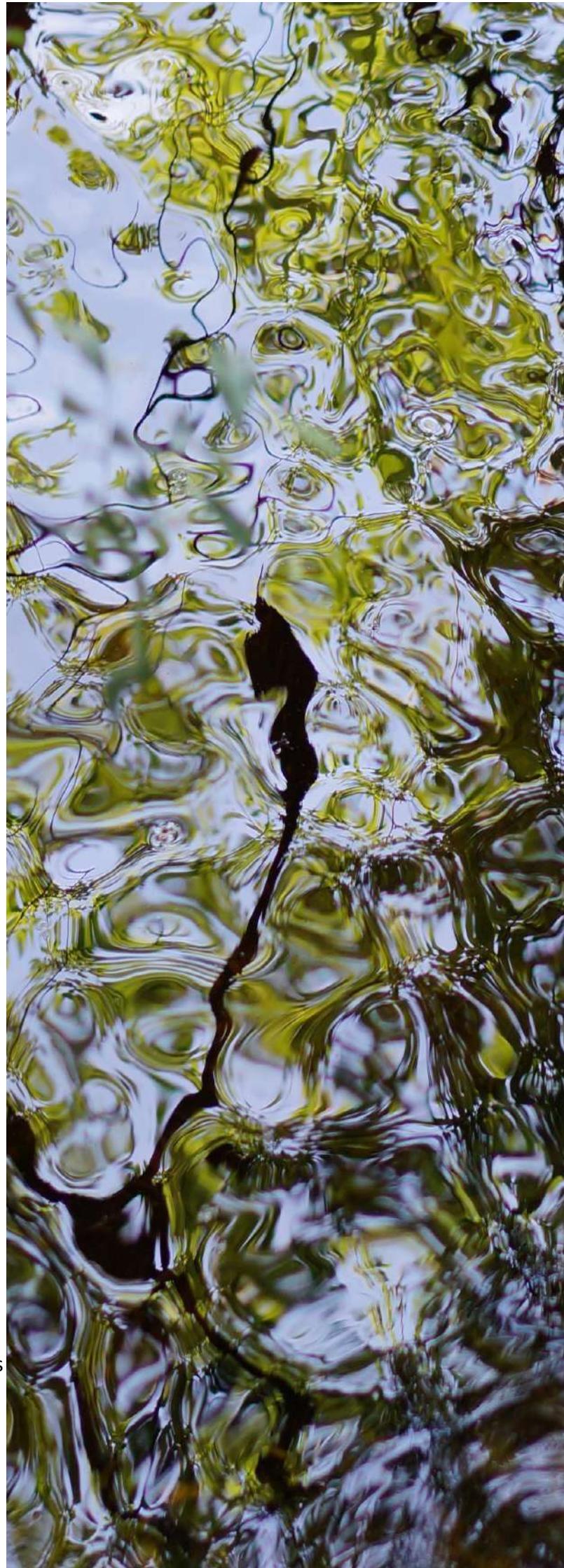
Françoise Ascal

**Spectacle tout public
(à partir de 1 an)**

La Charmante compagnie

26 bis rue de Ferrières 77600 Bussy-St-Georges
lacharmantecie@gmail.com – 06 99 78 80 21

<https://lacharmantecie.com>



« MÉMOIRE D'EAU » — Générique

mise en scène

Marie-Christine MAZZOLA

texte

Françoise ASCAL

création sonore et musicale

Gaël ASCAL

scénographie

Céline PERRIGON

avec

Gaël ASCAL, musicien

Louise COMBEAU, contorsionniste

Brice COUSIN, comédien

Marie-Christine MAZZOLA, comédienne

dresseur de bulles

Pierre-Yves FUSIER

régie son

Samuel GREMAUD

création lumière

Laurent PATISSIER

PRODUCTION La Charmante compagnie

COPRODUCTION la Ferme Corsange (Bailly-Romainvilliers) et la ville de la Ferté-sous-Jouarre

AVEC LES SOUTIENS de la DRAC IDF (aide à la création et subvention Petite Enfance « Premiers regards, premiers pas »), du Rectorat de Créteil et du Département de la Seine et Marne (aide à la création et Projet Partenarial d'Éducation Artistique — PPEAC).

EN RÉSIDENCE DE CRÉATION au Théâtre de la Ferté-sous-Jouarre (77), au collège Anne Frank de Bussy-Saint-Georges (77), et au Théâtre André Malraux de Gagny (93).

« MÉMOIRE D'EAU » — Premières notes d'intention

Ce spectacle a pour origine un désir...

Celui de Brice Cousin qui est devenu père. Un jour, lors d'une conversation téléphonique, il me dit :

« Je veux jouer dans un spectacle que je pourrais partager avec ma fille, dès son plus jeune âge [sa fille Nora avait alors à peine 1 an]. Et je souhaite que ce spectacle parle de l'eau, car c'est l'un des enjeux majeurs de notre société actuelle et à venir ».

Je raccroche... Je sens que ce désir me touche... Qu'il y va d'une nécessité intérieure... Que l'eau est une ressource naturelle pour laquelle j'ai un profond et réel attachement. Je note dans mon carnet de travail :

« L'eau est liée à l'histoire de ma famille, elle est ancrée dans ma mémoire... Quand je suis près d'elle, je ressens très fort en moi ce lien intime et ancestral... Souvenirs inconscients, rêveries (re)font surface. »

Ce spectacle a pour origine, aussi, une rencontre avec un texte...

Celui de l'écrivaine seine-et-marnaise Françoise Ascal qui, dans un court poème, tente de saisir, par la puissance évocatrice de son écriture, l'importance qu'a eu dans sa vie un petit cours d'eau, situé au fond du jardin de sa grand-mère, qui se nomme le Ruisseau de la Mer.

« Je n'aurais pas été la même, si je n'avais pas passé mes étés à cet endroit-là. D'ailleurs la preuve, c'est qu'arrivée à la fin de ma vie, c'est toujours ce lieu qui m'appelle...¹ ».



¹ Extrait d'un entretien avec Françoise Ascal, réalisé à Saint-Barthélemy le lundi 25 septembre 2023

Dès ma première lecture, j'ai perçu que ce texte est une invitation au voyage... Voyage dans la matière « eau » ... Voyage dans ses sons, dans sa fantasmagorie... Les mots coulent pour nous faire expérimenter la nature même de l'eau, pour nous entraîner dans des zones de plus en plus profondes de notre imaginaire.

*« ta rivière joue avec le soleil
tu donnes tout
jouets peluches gris-gris
pour une seconde de scintillement
ici des reflets et des miroitements
là des transparences
des pépites au fond du lit
poissons arc-en ciel
libellules mordorées
tu ne te lasses pas
de perdre pied dans ce qui luit
au mitan de l'été »*

Ainsi, nous expérimenterons de manière sensible la relation que nous entretenons avec l'eau... L'être humain n'y est plus le centre, mais au contraire, il fait partie de ce grand tout. Par ce déplacement et la convocation de nos sensibilités, l'espoir renaît et tout reverdit.

*« laisse agir le soleil
il connaît la manière
il t'évapore
il te nuage
il te vogue dans les airs
capitaine au long cours
expert dans l'art mouvant des fluides
il change les nuées en pluie fine
ainsi te fait-il accoster
repandre contact avec la terre
ainsi tu la pénètres
et qui sait
alimente ta source
dans un cercle parfait »²*

***Et c'est bien à cette expérience sensible, créatrice de liens,
que je souhaite convier le public.***

Par la conception d'un dispositif sonore immersif et visuel, je souhaite plonger le public dans une intimité vertigineuse avec le poème et ses sensations, et ainsi nourrir chez des enfants qui pour certains ne sont peut-être pas nés à l'heure où j'écris ces lignes, ce sentiment de profond attachement à cette ressource si précieuse qu'est l'eau, dans l'espoir qu'ils sauront la préserver par la suite.

² Extrait du texte de Françoise Ascal

***"Avant d'être un spectacle conscient,
tout paysage est une expérience onirique³".***

Un rapport spécifique à l'écriture

Quand je lis un texte, je ne vois pas d'image. J'entends : des espaces, des distances, des timbres et des hauteurs de voix. Je perçois aussi l'acoustique des lieux traversés au sein de l'écriture. En moi se dessine une géographie du sonore. Cette relation au son est, ce que je tente de restituer de manière sensible au public, accompagnée depuis ma dernière création « **Incroyable** » de Sabryna Pierre par le concepteur d'espace sonore et compositeur Gaël Ascal.

L'univers sonore de « Mémoire d'eau »

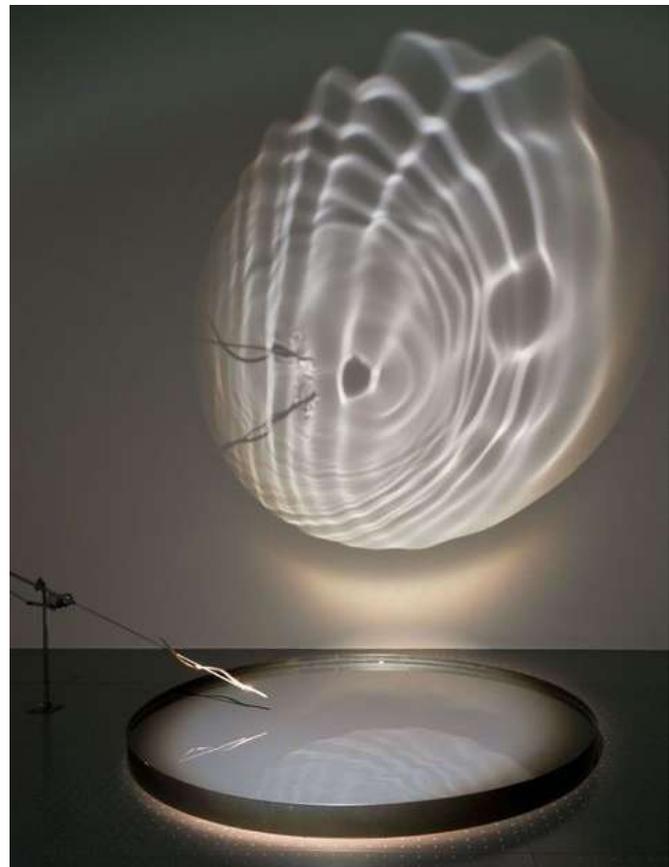
De tous nos sens, l'audition est sans doute l'un des mieux connectés à notre sphère émotionnelle et à sa mémoire.

L'oreille humaine aime reconnaître ce qu'elle a déjà entendu et associé à une expérience positive. En ce sens, elle est une oreille amoureuse, qui cultive toute occasion de faire des retrouvailles heureuses avec les sons et les musiques découverts dans l'enfance.

Dans cette perspective, nous voulons stimuler nos jeunes spectateurs (pour un certain nombre desquels ce sera sans doute le premier spectacle), en leur proposant une expérience positive en lien avec l'imaginaire sonore de l'eau et de la nature.

En somme, nous n'ambitionnons rien de moins que de leur offrir un moment de mémoire heureuse pour plus tard ! Sans passer par le didactisme, nous espérons ainsi contribuer à l'éveil de leur sensibilité à la nature et aux problématiques environnementales.

À cette fin, le traitement du son sera pensé pour les oreilles des plus jeunes, et traduira la multiplicité des points de vue (ou plutôt des « points d'entente ») au gré des métamorphoses qui traversent le texte. Les perspectives d'écoute se déploieront dans l'espace de la représentation, pour offrir du sensible en amont du sens.



³ Extrait de « L'Eau et les Rêves » de Gaston Bachelard, édition Livre de Poche – biblio essais p.11

Qui dit espace sonore dit espace visuel aussi pour ce projet...

Le texte de Françoise Ascal n'est pas seulement sonore, à l'évocation de ce petit ruisseau toute une série d'images viennent, elles sortent de la matière, elles jaillissent et s'offrent à nous dans un espace apaisé.

Céline Perrigon, scénographe, dont j'ai fait la connaissance dernièrement par l'intermédiaire de Brice Cousin, m'écrivait dernièrement dans un mail :

« À la lecture du texte et en discutant avec toi du projet, j'ai repensé à une expérience artistique que j'ai eu la chance de vivre dans le musée de l'île de Teshima au Japon.



Il y a une « bulle de béton » immense ouverte sur l'extérieur que tu connais peut-être. On y pénètre pied nu, en silence, au sol le béton est lisse et clair, il y a un fil qui suit le rythme du vent accroché à la voûte. Une immense ouverture oblongue révèle le paysage.

Au sol des gouttes d'eau perlent et suivent les pentes pour se regrouper. L'acoustique est telle que l'on entend de façon très précise les gouttes qui émergent et se rencontrent. En quelques secondes on s'accroupit, on observe fasciné une chose simple et connue mais qui prend toute sa dimension dans cet endroit. C'est comme atteindre un niveau de méditation parfait en quelques secondes, on a l'impression de mesurer la force poétique et miraculeuse de l'eau ».

« MÉMOIRE D'EAU » — Croquis scénographique



« MÉMOIRE D'EAU » — Cv de l'équipe

MARIE-CHRISTINE MAZZOLA, metteuse en scène



Passionnée par la littérature et la musique, et forte d'une double formation dans des filières à la fois artistique (CNSAD de Paris) et entrepreneuriale (Master 2 de Management des entreprises culturelles, Université Paris-Dauphine), Marie-Christine Mazzola fonde La Charmante compagnie.

Depuis 2014, elle a mis en scène *Tu trembles* de Bruno Allain, *Never Never Never* de Dorothee Zumstein, ainsi que trois spectacles à destination des familles *Que faire d'une fable dont le renard m'échappe ?* de Brice Cousin et d'elle-même, *Les vacances du petit Nicolas* de René Goscinny (commande de Vincent Eches, directeur de la Ferme du Buisson – Scène nationale de Marne-la-Vallée), *La petite fabrique de fables* (commande de la mairie d'Orléans (45) pour son festival du livre pour l'enfance), et dernièrement *Incroyable* de Sabryna Pierre, coproduit par la Scène nationale de la Ferme du Buisson (77) et le Théâtre municipal Berthelot de Montreuil (93). Conjointement à son activité de création, elle a toujours prêté une attention particulière à des enjeux de transmission du processus artistique. Au fil des années ce désir de transmission s'est accru. Depuis 2020, elle enseigne le théâtre à des enfants, adolescents, adultes et jeunes professionnels au sein du conservatoire de Champs-sur-Marne / Noisiel (CRD).

FRANÇOISE ASCAL, poétesse



Françoise Ascal vit et travaille dans un village de Seine-et-Marne. Elle a longtemps animé des ateliers d'art plastique et d'écriture en milieu hospitalier, et assuré des formations en art-thérapie auprès de personnel soignant. Elle a travaillé avec des peintres (Gérard Titus-Carmel, Alexandre Hollan, Yves Picquet, Caroline François-Rubino...), un calligraphe (Ghani Alani, auprès duquel elle a suivi une initiation), un vidéaste (Alexandre Simon) et donné de nombreuses lectures accompagnées de musiciens (Jérôme Lefebvre, Gaël Ascal, Sylvie Moquet...). À travers différentes formes (poèmes, récits, notes de journal, livres d'artistes), ses textes interrogent la matière autobiographique, explorent la mémoire et ses failles, croisent l'intime et le collectif dans le souci de se confronter, selon les mots de Pavèse, au "métier de vivre".

En 2000, la Maison de la Poésie de Nantes l'a invitée en résidence d'écriture et lui a consacré un numéro spécial de sa revue Gare Maritime. Le Centre National du Livre lui a accordé plusieurs bourses de création (1993, 1999, 2003). Elle a été l'invitée de Festivals en France (Voix de la Méditerranée, Les Tombées de la nuit, Musique et Mémoire, etc.) et à l'étranger (Rencontre Internationale des Écrivains de Montréal, Festival Mondial de Poésie de Caracas au Venezuela). Elle reçoit en 2014 le prix Louis Guillaume du poème en prose pour *Lignées*, aux éditions Aencrages&Co, et en 2022 le grand Prix de la Maison de Poésie Louis Blémont pour l'ensemble de son œuvre, à l'occasion de la publication de *Grünwald, le temps déchiré* aux éditions L'Herbe qui tremble (ces deux ouvrages entrent en résonance avec des dessins et peintures de Gérard Titus-Carmel).

BRICE COUSIN, comédien.



Après sa formation au Théâtre National de Strasbourg, il travaille comme comédien sous la direction de Christophe Rauck, Jean-François Peyret, Éric Louis, Mathieu Roy, Alain Françon, Bruno Bayen, et Yves Beaunesne. En 2007, il intègre la Troupe du Théâtre de l'Éventail, où il participe à *une aventure à l'ancienne* sur un principe de troupe itinérante *Un jour/une ville*. Projet qui prendra des allures internationales à partir de 2012, avec des tournées en Italie, en Espagne, en Angleterre et au Burkina Faso. En 2017, il participe à la comédie-ballet **Monsieur de Pourceaugnac** avec l'ensemble baroque *La Rêveuse*, mis en scène par Raphaël de Angelis, où il a joué le rôle éponyme.

À partir de 2017, il imagine avec Marie-Christine Mazzola deux créations familiales autour des fables de Jean de la Fontaine **Que faire d'une fable dont le renard m'échappe ?** et **La petite fabrique de fables**. En 2018, il intègre la compagnie de Marianna Lezin, pour laquelle il joue dans **Meute, une légende** — texte de Caroline Stella, et en 2020 dans **Morphine** — adaptation du texte de Mikhaïl Boulgakov qui est toujours en tournée. Actuellement, il joue dans **Incroyable** de Sabryna Pierre, mis en scène par Marie-Christine Mazzola. Et il jouera dans deux créations sur la 2024/25, **Sa majesté des mouches** adapté du roman de William Golding, mis en scène par Marianna lezin et **Mémoire d'eau** mis en scène par Marie-Christine Mazzola.

GAËL ASCAL, musicien.



Très impliqué dans de nombreuses collaborations interdisciplinaires et créations de spectacles qu'il joue en France et à l'étranger (Maroc, Côte d'Ivoire, Colombie, Italie, Grèce, Chine), Gaël Ascal écrit et interprète des musiques pour le théâtre (**le Roland** de Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre ; bande-son enregistrée en duo avec Benoît Delbecq pour **Never, Never, Never** de Dorothee Zumstein), le cinéma ou les ciné concerts (**Cour Interdite** de Djamel Ouahab, **Grass** de Cooper & Schoedsack, **Fantomas** de Feuillade), ou encore la poésie (pour des lectures de Abdellatif Laabi, Denise Desautels, Françoise Ascal).

Dans le domaine de la musique, sa palette va du jazz aventureux (au sein des groupes Fröhn et RAW) à la musique contemporaine (**Tülü** de Pierre Redon), en passant par la chanson française (avec Bernard Ascal et Jean-Luc Debattice). Il se produit quelques années aux côtés du chanteur-vocaliste Haim Isaacs au sein du quartet NazzazzaN. Il a par ailleurs contribué à de nombreux enregistrements pour le label EPM. Il compte à ce jour plus d'une trentaine de cd à son actif comme contrebassiste-bassiste, compositeur, arrangeur, parfois technicien du son ou directeur musical.

Dès le début des années 2000, il se passionne également pour les aspects techniques du son, et multiplie les expériences qui étendent sa pratique du sonore, vers la réalisation de créations radiophoniques ou de bandes-son pour des courts-métrages d'auteurs (parmi lesquels **White, a Short Story**, de Jean-Michel Riera).

Au tournant des années 2020, il se forme à la spatialisation du son, et son travail aux côtés de la metteuse en scène Marie-Christine Mazzola l'entraîne de plus en plus nettement vers la conception et la réalisation de scénographies sonores pour le théâtre.

LOUISE COMBEAU, contorsionniste.



Étant arrivée sur scène par la voie du théâtre, Louise Combeau a eu rapidement envie de physicalité dans sa pratique et s'est dirigée vers le cirque. De 2017 à 2023, elle se forme (Faun Arts à Montreuil et CRAC de Lomme), et tombe amoureuse de la contorsion qui est aujourd'hui sa technique circassienne de spécialité.

À sa sortie d'école, elle désire la marier de plus en plus avec les autres formes d'Art du mouvement qu'elle explore, comme le théâtre et la voix, le mime, le clown, l'acrobatie, la danse contemporaine et classique. Elle joue dans *Incollables* avec Guillaume Pierre, mis en scène par Claire Bournet (cie Trafic de styles) et *À la recherche de l'infini*, projet soutenu par la DRAC Hauts-de-France, mis en scène par Louise Wailly (cie Ptotéo).

En parallèle, elle poursuit professionnellement son activité de costumière du spectacle et met son savoir-faire au service de circassien.nes, principalement contorsionnistes. Elle développe également une sensibilité et des compétences plastiques qu'elle cherche toujours à lier à son travail scénique. Aujourd'hui, Louise combeau est en processus de création de compagnie pour produire ses spectacles et en recherche active de formation technique pour les alimenter.

CÉLINE PERRIGON, scénographe.



Dès 2001, elle participe en tant qu'accessoiriste à *La Veillée des Abysses* de James Thierrée, *l'Oratorio d'Aurélia* mis en scène par Victoria Chaplin et part deux ans en tournée avec le spectacle. À la suite de cette expérience, elle intègre en 2004 la section scénographie et costumes, au Théâtre National de Strasbourg.

À sa sortie, elle crée la scénographie pour *La madone des dancings* mis en scène par Dominique Verrier. En 2008, elle devient l'assistante du scénographe Damien Caille-Perret (*Peer Gynt* mis en scène par Sylvain Maurice ; *Lorenzacio* mis en scène par Yves Beaunesne ; *Carmen*, mise en scène Yves Beaunesne, opéra Bastille ; *Ali Baba*, Charles Lecocq, direction musicale Jean Pierre Haeck, mise en scène Arnaud Meunier, Opéra-Comique, opéra de Rouen). En 2009, elle crée les costumes de *S'agite et se pavane* mis en scène par Célie Pauthe au Cdn de Montreuil, et collabore à la même période avec Camille Boitel.

En 2013, la collaboration avec Damien Caille-Perret grandissant, elle deviendra la scénographe et la costumière d'une de ses mises en scène (*Actéon*, direction musicale Emmanuelle Haïm, le concert d'Astré, opéra de Dijon et opéra de Lille).

En 2016 elle crée la scénographie : *L'ombre de Tom* (spectacle jeune public) mise en scène Bénédicte Guichardon, cie le bel après minuit ; *Orfeo* de Monteverdi, direction musicale Etienne Meyer, mise en scène Yves Lenoir, opéra de Dijon ; et participe à l'installation artistique *La chambre de la princesse au petit poi(d)s* pour le collectif MONSTR', « habiter bâtir Fontevraud », Abbaye Royale de Fontevraud.

Dernièrement, elle a collaboré avec Vanasay Kamphommala, Bernard Levy (Opéra de Metz), Jacques Vincey (Cdn de Tours).